

Je ne voulais plus aller à l'école.

Chaque jour, ils se moquaient de mes vêtements. J'ai fini par faire semblant d'être malade pour rester chez moi. — Camille, 13 ans

C'était juste pour rire...

On pensait que c'était drôle de l'appeler par des surnoms. Mais quand je l'ai vue pleurer, j'ai compris qu'on allait trop loin. — Théo, 15 ans

Les messages, c'était pire que les mots.

La nuit, mon téléphone vibrait sans arrêt. Des insultes, des menaces... impossible d'y échapper. — Inès, 14 ans

J'ai juste regardé sans rien dire.

Je n'ai jamais participé, mais je n'ai jamais défendu non plus. Aujourd'hui, je regrette ce silence. — Léa, 16 ans

Ils ont détruit ma confiance.

Je croyais que c'étaient mes amis. En fait, c'était eux les pires. — Amine, 12 ans

J'ai eu peur d'en parler.

J'avais honte, peur que personne ne me croie. Le jour où j'en ai parlé à ma prof, tout a changé. — Sarah, 11 ans

Je me sentais invisible.

Pas d'insultes, juste le vide. Personne ne m'invitait, personne ne me parlait. —

Mélissa, 15 ans

C'était sur le groupe Snapchat.

Ils ont partagé une photo de moi sans mon accord. En une heure, tout le lycée l'avait vue. — Tom, 17 ans

J'ai voulu me rattraper.

J'ai harcelé un gars plus jeune que moi. Aujourd'hui, je m'excuse encore. —
Lucas, 18 ans

Elle a quitté le collège.

C'était ma meilleure amie. Elle n'a pas supporté les moqueries quotidiennes. —
Julie, 13 ans

Un simple mot, mais tous les jours.

‘Gros’, ‘bizarre’, ‘raté’. Au bout d’un moment, on finit par y croire. — Nassim, 14 ans

Je voulais juste qu'on me laisse tranquille.

Même dans la cour, je ne savais plus où aller. J'avais peur de croiser leurs regards. — Manon, 12 ans

Je me sentais fort, en groupe.

On riait à ses dépens. Mais seul, je ne me sentais pas si fier. — Kevin, 16 ans

Un adulte m'a cru.

Le CPE m'a écouté, sans me juger. Pour la première fois, je me suis senti en sécurité. — Rayan, 15 ans

Le pardon m'a aidé à avancer.

J'ai souffert, mais j'ai choisi de pardonner. Aujourd'hui, j'aide d'autres à parler. —
Sonia, 17 ans

C'était en ligne, mais les blessures sont réelles.

Ils disaient : "Ce n'est qu'internet." Pourtant, j'ai mis des mois à me reconstruire. —
Emma, 14 ans

Un mot d'encouragement a tout changé.

Un camarade m'a dit : "Ignore-les, tu vaux mieux que ça." Ce jour-là, j'ai repris confiance. — Adrien, 13 ans

Je ne voulais pas devenir comme eux.

J'ai failli suivre le mouvement. Mais j'ai dit stop avant de blesser quelqu'un. —

Lina, 14 ans

Aujourd'hui, j'en parle pour aider.

J'ai été harcelé pendant deux ans. Maintenant, je fais partie d'un groupe de prévention. — Mathis, 17 ans

On peut toujours changer.

J'étais du côté des moqueurs. Maintenant, je défends ceux qu'on attaque. — Zoé,
16 ans

Je croyais que c'était moi le problème.

On me disait que j'étais "trop sensible". En fait, c'était juste du harcèlement. —

Nora, 13 ans

Un jour, j'ai explosé.

J'ai crié devant tout le monde. C'est la seule fois où ils ont arrêté. — Elliott, 15 ans

J'ai changé d'école pour respirer.

Partir, c'était la seule solution. Maintenant, je revis. — Lina, 14 ans

C'était des blagues, soi-disant.

Des blagues, mais moi je riais jamais. — Hugo, 12 ans

**J'ai pris sa défense et on s'est moqué de moi
aussi.**

Mais je ne regrette pas. Au moins, je n'ai pas laissé faire. — Maya, 13 ans

Les réseaux, c'est pire que la cour.

Tout le monde peut voir, tout le monde peut liker. Et toi, tu te sens minuscule. —
Tristan, 16 ans

J'ai trouvé le courage de parler.

Grâce à ma grande sœur. Elle m'a crue, tout de suite. — Inès, 11 ans

**J'ai mis longtemps à comprendre que j'étais
harceleur.**

Pour moi, c'était juste un jeu de groupe. Mais ce n'était pas drôle du tout. —
Clément, 17 ans

Ils disaient que c'était pour m'aider à changer.

Ils appelaient ça des “critiques”. Moi, j'appelais ça de la cruauté. — Sofia, 15 ans

**Tout le monde le savait, mais personne
n'agissait.**

Même les adultes regardaient ailleurs. — Nathan, 14 ans

J'ai commencé à croire leurs insultes.

C'est là que j'ai su qu'ils m'avaient brisé. — Céline, 16 ans

J'ai été harcelé à cause de mon accent.

Comme si parler différemment, c'était une faute. — Yanis, 13 ans

On m'appelait des noms dans le bus.

Les adultes faisaient semblant de ne pas entendre. — Amandine, 12 ans

Je n'ai plus peur de dire que j'ai été victime.

C'est en parlant que j'ai commencé à guérir. — Omar, 17 ans

Je l'ai harcelée parce qu'on me l'avait demandé.

J'avais peur de devenir la prochaine cible. — Pauline, 14 ans

Les moqueries, c'était tous les jours, sans pause.

À la fin, je ne me reconnaissais plus. — Arthur, 13 ans

On se moquait de moi à cause de ma différence.

Je suis autiste, mais je suis une personne avant tout. — Eva, 15 ans

Un prof a vu mes larmes.

Il a pris le temps de m'écouter. Ce jour-là, j'ai su que j'étais en sécurité. — Bilal, 11 ans

J'ai écrit une lettre pour m'excuser.

Je voulais lui dire que je regrette sincèrement. — Thomas, 18 ans

Aujourd'hui, je sais que personne ne mérite ça.

Ni les insultes, ni le rejet, ni la peur. — Zoé, 16 ans